

# Entrevivivre

Journal mensuel de proximité dans l'agglomération rouennaise

*L'agenda Local*

**Des espaces  
culturels au dé-  
veloppement  
durable**  
( pages 3, 4 et 5 )

*Journée  
Régionale  
Santé sociale :*

**Médiation  
et  
Culture**  
( pages 8 et 9 )

*Jean-Marc Rives  
Expose à  
L'excelsior jus-  
qu'au  
10 Décembre*

**Témoignage  
d'un Peintre**  
( page 15 )

Mensuel N°12 -1€\_  
13 Novembre 2007



Œuvre de Karim Jaafar

# Edito

« Il faut apprendre partout où c'est possible »  
Vaclav Havel

Recevoir, et transmettre à son tour, recevoir encore, transmettre encore, ne jamais cesser d'apprendre de soi et des autres, faire circuler la vie entre nous...

Chaque jour qui se présente, si nous prenons le temps de regarder au bon endroit, éclaire, tout près de nous des initiatives qui rayonnent de ce mouvement de partage.

Oser, et permettre que se prolonge à travers nos actions ce que la vie peut avoir de ressources créatives, cet élan vital qui remet en mouvement ce qui quelquefois se trouve momentanément placé 'en inertie', 'au point mort'.

Faire de notre histoire singulière un terreau fertile pour que puisse y germer les graines qui n'attendent plus que ce substrat pour se développer; nos propres graines et celles des autres, autant de promesses pour l'avenir, et de forces vives.

Au-delà de ce qui nous sépare et nous isole, il existe un espace possible, à réinventer à l'infini, et dans lequel nous pouvons coexister, en gardant, et même en affirmant l'unique en chacun, en relation avec l'autre.

Karim Jaafar porte cette conviction avec une élégance et une poésie que le temps n'altère pas, bien au contraire, qui enjambe l'espace et le temps, qui crée les passerelles partout où elles sont nécessaires. Et il n'est pas le seul sur cette voie..

Très bonne lecture!  
Pour la rédaction, Fabienne de Silès

# Sommaire

## Sommair' time :

L'Agenda local Pages 3 à 5

## A la rencontre de....

L'atelier de sculpture  
de Jacqueline Vattier Page 6

## La vie associative de l'Agglo

Association  
Learning by doing, piano jazz. Page 7

Journée Régionale Santé Sociale  
Médiation et culture Page 8

Devenir sujet de droit  
et actrice de son environnement Page 9

Fring'Emois Page 10

## Asso mag

Quartier Grammont : Histoire Page 11

## Consomm'acteurs

le compostage domestique Page 12

## Fiction

Fernand *par Alphonse Ba* Page 13

## Regard d'artiste

Jean-Marc Rives, artiste peintre Page 15

Karim Jaafar : Coup de cœur Page 16

Entrevivre. Mensuel pour une information de proximité sur Rouen et l'Agglo, qui soutient les initiatives citoyennes, responsables et solidaires, menées au quotidien dans les quartiers par les habitants et les acteurs de terrain.

Edité par **Normandie Solidaire**  
64 rue de la Petite Porte 76000 Rouen Mise en page : Frédéric Quillet

Numéro 11  
1000 Ex sur du papier recyclé  
E.mail : [entrevivre@voila.fr](mailto:entrevivre@voila.fr)

**Responsable de la publication :**  
Frédéric Quillet ( 02 35 36 19 01)

**Responsable du comité de rédaction:**  
Fabienne de Silès ( 06 19 08 26 76)

**Contribution pour ce numéro**  
Stéphane Martot, Association Cardere, ,  
Alphonse Ba, Elise Lemerrier, Jean-  
Marc Rives, Jacqueline Vattier, .....

Un grand merci à Nathalie Candide pour  
sa relecture attentive.



02 32 76 17 87  
[mediacopie@numericable.fr](mailto:mediacopie@numericable.fr)  
[www.mediacopie.fr](http://www.mediacopie.fr)

« Je sais, un peu partout, tout le monde s'entretue, c'est pas gai, mais d'autres s'entrevivent,

# L'agenda local

**Espace Beaumarchais** 13 rue de la république 76 150 Maromme 02 35 74 05 32 service.culturel@ville-maromme.fr



**Mardi 20 Novembre: Plis /Sons** par Laurent Dupont à 19 heures Spectacle pour jeunes public

**Mardi 27 Novembre: Jésus de Marseille à 20h30** durée: 1 h30 (14/12/8 €)  
Mise en scène: Bernard Lotti Texte: Serge Valetti

**Jeudi 29 Novembre: Yves Jamait Chanson Française 20h30-1h30-(19/15/10 €)**

**Le Rive Gauche** 20 av. du Val l'Abbé 76 806 St Etieen du Rouvray 02 35 32 91 94 94 lerivegauche@ser76.com



**Vendredi 16 Novembre: Romain Dudeck** auteur compositeur Diéppois 20h30

**Mardi 23 Novembre: 1000 départ de de muscles à 20h30** durée: 1 h30  
Chorégraphie : Héla Fattoumi et Eric Lamoureux

**Vendredi 30 Novembre: Soirée Wim Vandekeybus 19h30**  
Dans l'après midi qui précède le spectacle, projection des films Blush et Here after de 14h à 19 h

## Communication du Safran collectif communique.....

### IMPROX (C'EST NET !)

Improvisation expérimentale

Improx (c'est net !), ce sont deux musiciens hors normes qui explorent l'interdit (les couacs, les pains, les blups, les canards...) et toutes les idées qui leur passent par la tête ! Avec : Benoît Chrétien et Zaarash

En première partie : ZaarashLABlonde

ZaarashLABlonde est l'association d'une auteur interprète, LABlonde, et d'un guitariste décomplexé et imaginaire, Zaarash.

De cette union jaillissent des morceaux originaux harmonisant des textes poétiques traitant de la société et de ses phénomènes, de l'amour, des relations humaines... à des compositions musicales expérimentales, sensibles, dont l'instrument majeur, la guitare, alliée à la beat-box, fait naître mélodies, rythmes et ambiances souvent atypiques. A découvrir !

Avec : LABlonde et Zaarash  
Tarifs : Gratuit pour les adhérents du Safran Collectif / 5€ (adhésion temporaire) / 15€ (adhésion annuelle)

Informations / Réservations :



Vendredi  
30 novembre  
à 20h30

au Safran  
Collectif

7 bis rue de  
BuffonRouen



### « Comédie musicale bollywoodienne »



Le Safran Collectif propose pour la seconde année consécutive un atelier hebdomadaire de pratique artistique orienté vers la danse. Intitulé «Comédie musicale bollywoodienne », il est animé par Sdonie Dève. Le premier atelier de la saison est prévu le

lundi 26 novembre

de 18h30 à 20h30 au Safran



### Coordination de Rouen

AADA, Agir ABCD, Amandie, Artisans du Monde Rouen, ASED, Association solidarité plus, CCFD Rouen, Citoyens du Monde Francophone, CODASI, DCC, Ethique sur l'étiquette, Electriciens sans Frontière, Emmaüs, France Amérique Latine, Livres sans frontières, Odelademo, Oxfam, France/Agir Ici, Solidarité Laïque, Yakaré Rouen.

#### CODASI

##### Village de la solidarité

**Samedi 24 novembre, de 14h00 à 19h00**

MJC Rive Gauche, Rouen

Stands de présentation des associations, espace d'échanges, espace jeux éducatifs, dégustation de produits issus du commerce équitable

Conférences-débats :

14h30 Energie, Eau ; 15h15 Education ; 16h00 Santé;

16h45 Dignité, sensibilisation ; 17h30 Travail

Artisans du Monde : Tél. : 02 35 98 22 10

Courriel : codasih@hotmai.fr

#### CODASI

**Débat : «Les OGM : solution à la faim dans le monde ?»**

**Jeudi 15 novembre 20h30**

Halle aux Toiles, Rouen

Artisans du Monde 02 35 98 22 10

**Citoyen du Monde Francophone, Electriciens sans frontière, CCFD**

**en partenariat avec la ville de Grand-Quevilly**

**Projection du film « L'or bleu » de Didier Berghonneux**

**Samedi 17 novembre, de 14h00 à 19h00**

Sensibilisation sur l'importance de l'eau dans la vie à travers des expositions, conférence débat

Salle des Bains Douches, Grand-Quevilly

Courriel : cm.francophone@free.fr

Tél. : 02 35 62 76 18

#### Association ODELADEMO

**Conférence : « La famille africaine, enjeux et perspectives »**

par Michel Lesourd, professeur de géographie à l'Université de Rouen

**Samedi 17 Novembre 2007 à 17h00**

Maison de l'Université de Mont-Saint-Aignan

Accès libre

Courriel : Contact@odelademo.fr

#### Artisans du Monde Rouen

**Soirée « Jeux : à la découverte des cultures du monde »**

**Mardi 20 novembre,**

**à partir de 18h00**

Thé Majuscule, 8 place de la Calende, Rouen

Tél. : 02 35 98 22 10

**A Rouen,**

**"village de la solidarité"**

**comment on peut consommer autrement.?**

**le 24 novembre à partir de 14h**

organisé à la MJC Rive Gauche avec espace de discussion, jeux éducatifs... et dégustation de produits équitables

codasih@hotmai.fr

**Grand Quevilly**

**conférence-débat et expositions :**

**l'importance de l'eau dans notre vie le 17 novembre aux Bains Douches de**

**Grand-Quevilly (contact : 02.35.62.76.18).**

Evennement

Espace Culturel Beaumarchais,  
13 rue de la république, Maromme

Samedi 17 et Dimanche 18 Novembre  
de 14 h à 19 h

Dimanche 18 Novembre  
(entre 14 h et 19h)

**A la rencontre du livre**

**'Alternative non violente, désobéissance civile: Les nouvelles résistances ?'**

« Economie équitable,  
Décroissance: quelle consommation pour demain ? »

programme complet sur [www.art-haute-normandie.fr](http://www.art-haute-normandie.fr)

Avec Paul Aries, 'No conso', Patrice Bouillon, contributeur,  
'Guide de l'économie équitable', Johann Charvet 'l'œil du vigile',  
militant anti anti-pub

Jean-Marie Muller, auteur de Gandhi l'insurgé: l'épopée du sel  
du dictionnaire de la non-violence et Vincent Cespédez: la désobéissance civile.

Hôtel de région : Conférence

Pr DOMINIQUE BELPOMME  
En collaboration avec Bernard Pascuito

**CES MALADIES  
CRÉÉES PAR  
L'HOMME**

Comment la dégradation  
de l'environnement  
met en péril notre santé

ALBIN MICHEL

Le professeur **Dominique Belpomme** sera à Rouen le **22 novembre à 20h** interviendra lors d'une conférence 'grand public' sur le thème « **santé et environnement** ».

Cancérologue, fondateur de l'association pour la recherche anticancéreuse (ARTAC) et président de la société européenne de santé environnementale, il est à l'origine de l'appel de Paris: *'Il est urgent de mettre en œuvre des mesures concrètes, d'où le « Mémoire de l'Appel de Paris » élaboré par 68 experts internationaux, qui demande aux instances européennes de mettre en œuvre 164 mesures pour, épargner notre santé et celle des générations futures* ».

Informations complémentaires : <http://www.artac.info>

Région Haute Normandie, 5 rue Robert Schuman Rouen

Info de l'association Cardere



**gratuit**

Dans le cadre de la  
« journée de l'arbre et de la haie »  
l'association **CARDERE** organise un  
chantier de **PLANTATION** d'un futur  
alignement d'arbres **TÉTARDS**.

**Rendez-vous le :**  
**SAMEDI 24 NOVEMBRE 2007**  
de 10 h à 16 h  
au parking des Jardins de Repainville  
Téor 3 - Bus 20  
prévoir un pique-nique pour le midi,  
en cas de problème appeler Chloé au 06.65.32.14.99

**Inscription :**  
Association **CARDERE**  
55, rue Louis Ricard - 76000 ROUEN  
Tél. : 02.35.07.44.54  
Contact : Chloé BEZIN

## L'atelier de sculpture du 190 de la rue Eau de Robec

Jacqueline Vattier est peintre impressionniste, art qu'elle a appris auprès d'Isabelle de Gannay. Elle est aussi sculpteur, et raconte qu'aussi loin qu'elle se souvient, elle a toujours voulu sculpter.

La vie lui offre cette opportunité et cette joie avec la maturité; l'époque rend alors possible ce qui longtemps était difficilement envisageable et Jacqueline Vattier se lance vers sa passion.

Elle se forme d'abord auprès de maîtres sculpteurs à Rouen...

Elle se souvient du travail académique où le professeur Leleu faisait recompter chacune des bouclettes des chevelures sculptées, et du bloc de terre remis au baquet d'eau lorsque le travail n'était pas parfait, et du souffle suspendu et angoissé des élèves!

École de l'exigence donc, formatrice certes mais qui servira aussi de rappel à Jacqueline Vattier; lorsqu'à son tour elle enseignera la sculpture elle gardera à cœur de ménager la personne qui apprend, dans le but de garder et de transmettre la joie du travail et dans le



travail, de préserver le plaisir et la créativité.

Le premier atelier était situé rue Orbe. En flânant on découvrait à travers les vitres cette femme qui modelait l'argile et c'était captivant, ce temps qui était

comme suspendu dans cette atmosphère très particulière de l'atelier d'une artiste; c'est comme une île, un espace épargné où on travaille l'harmonie. Il y avait une femme qui semblait attirée et qui ne franchissait jamais le seuil. Jacqueline Vattier l'avait remarqué et l'a encouragée à entrer, ce que la jeune femme se refusait, n'imaginant tout simplement pas que la sculpture pouvait lui être accessible, parce ce qu'elle 'était' femme de ménage.

Et bien le premier pas vers l'une fut suivi du pas de l'autre, et ses deux femmes ont créé le moyen de rendre possible l'improbable et de sculpter ensemble pour le plus grand plaisir du



professeur et de l'élève. Cette histoire racontée par Jacqueline Vattier est encore empreinte d'une belle émotion.

Ici bien sûr ce sont les valeurs humaines de partage, d'écoute, de solidarité, de convivialité qui sous-tendent l'essentiel de la démarche. L'atelier se trouve aujourd'hui rue Eau de Robec; plus spacieux il permet d'accueillir plusieurs élèves.

Des cours sont proposés par Jacqueline Vattier et par son fils Jean Philippe Vattier, qui est maître bijoutier de formation. Celui-ci s'occupe plus spécifiquement de la sculpture sur pierre, stéatite, marbres de toutes provenances.

Travail de recherche et de création, accompagnement individualisé et atelier collectif, les séances sont des moments d'échanges, histoires partagées. Ici, on travaille la technique



à travers la relation, qui installe l'espace propice pour une création sensible, et l'on apprend bien au-delà de la technique des choses précieuses sur soi et sur l'autre.

La matière sculptée n'est pas que le matériau! C'est un formidable moyen de transformation personnelle, d'épa-



## Frédéric Nissen et L'association "Learning by doing"

Formé à la musique classique en ENM (Aulnay Sous Bois), il intègre ensuite le Simon Mayas trio (jazz manouche) avec lequel il donne de nombreux concerts sur Paris.

Frédéric Nissen a, entre autre, fait partie d'un duo de chanson swing au sein duquel il était à la fois compositeur et interprète.

Installé sur Rouen depuis quelques années, il monte alors un duo appelé « douce ambiance » avec Delphine Le Lain à la flûte traversière. Cette nouvelle formation reprend les grands standards du jazz et elle se produit sur la scène rouennaise: Bistrot Percière, Taverne Saint-Amant, café de l'époque... (Des enregistrements ont été réalisés par ces musiciens : avec par exemple une version de « la dernière

valse », composition de Simon Mayas et « Bohémienne » une composition de Frédéric Nissen/ cf. plus bas adresse my space).

A la demande de Joachim Crochemore (trompettiste et chanteur), il monte un nouveau duo de musiciens : Croche 2 double ; et avec Bertrand Rivard à la basse et Stéphane Cornier au piano, il est membre du new mosaic trio qui reprend également les grands standards du jazz.

Cette passion du jazz contractée sur Paris, Frédéric continue de l'étudier sur Rouen auprès d'Alain Nascimento (musicien instinctif au toucher percussif) puis de Philippe Carment (Grand technicien du piano jazz réputé pour sa finesse mélodique).

### LEARNING BY DOING,

propose de

« transmettre les connaissances et les compétences nécessaires à la pratique du piano ; apprentissage du solfège, de l'harmonie, de la technique pianistique, de la lecture de partitions, de l'improvisation sur des « standards » et de l'interprétation des morceaux choisis en accord avec le professeur ; se réaliser dans un constant face à face avec le clavier. Les élèves apprennent ainsi la musique en jouant directement sur l'instrument. Des stages de perfectionnement, des auditions ou des spectacles de fin d'année viennent compléter un enseignement dédié à la formation de musiciens »

*Extrait du texte de présentation officiel de l'association*

### Contact

**Cours mercredi et samedi de 9h à 18h au Centre Culturel André Malraux**

**Frédéric Nissen :  
06.62.52.68.57**

<http://www.myspace.com/>



le 23 Novembre 2007

**Journée Régionale Santé Sociale: Médiation et culture**

« La santé est un état complet de bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »\*

La santé sociale peut alors se définir comme l'absence d'obstacles socio-économiques qui mettent en péril l'équilibre psychique de l'individu, et donc sa santé mentale.

« Une personne en bonne santé mentale est une personne capable de s'adapter aux diverses situations de la vie, difficiles à traverser ou à résoudre »\*

Si les travailleurs sociaux sont formés pour accueillir, écouter,

apaiser, orienter, ils sont démunis lorsque des blocages persistent et empêchent tout dénouement vers un mieux être. Plusieurs questions se posent alors :

Quelles sont les indications thérapeutiques appropriées ?

Quel type d'orientation proposer ? Comment faire la part des troubles sociaux et de leur intrication dans l'expression de la souffrance physique (précarité, violence, exclusion,...) ?

Quelle place donner à la médiation culturelle pour améliorer l'efficacité de l'accueil, mieux comprendre la demande, et faciliter l'accès aux soins ?

Différentes approches seront présentées durant cette journée :

L'expérience du centre médico-psychosocial Françoise MINKOWSKA et son approche d'anthropologie médicale clinique.

Des échanges avec le Sénégal en visio-conférence.

Des pratiques et des questionnements (du médical et du social) de professionnels de terrain.

Seront abordées durant cette journée des situations qui paraissent préoccupantes proposées par les participants

\* (Définition de la santé par l'OMS)

**OU ça? Amphi LECAT - Pavillon Derocque C.H.U. de ROUEN**

**Le collectif F.I.A , le Centre Médico-Psycho-Social Françoise MINKOWSKA et le C.H.U. de Rouen organisent :**

**Retrouvez le programme de la journée sur :**

<http://entrevivre.zeblog.com/>

**Animateurs :**

**Néné SOW CAMARA, coordinatrice FIA Normandie, Moïse GOMIS directeur Radio HDR et Salima BELHADJ,**

Le collectif Femmes inter association Normandie est le réseau Régional du mouvement F.I.A national.

Cette structure est née en 2004 suite à la mobilisation d'acteurs associatifs et institutionnels qui regrettaient la disparition en 1993 de l'Union Régional des associations.

Ce réseau a pour objectif de donner les outils nécessaires afin d'assurer aux associa-

tions de terrain la mise en place et le développement de leur projets associatifs.

Pour cela, le collectifs développe divers outils de formation autour de la vie associative ainsi que de la gestion financière.

Ce regroupement d'association permet aux membres d'être d'être une force de proposition auprès des institutions .



**Contact : FIA NORMANDIE – 18 rue Pavée  
St Sever à Rouen (Tél/Fax :  
02.35.58.09.37)**

## Devenir sujet de droit et actrice de son environnement

Par Elise Lemerrier Présidente de F.I.A

Sous l'impulsion des mouvements associatifs et syndicaux, la lutte contre les discriminations racistes a été mise à l'agenda des politiques publiques françaises, à partir de la fin des années 1990. Depuis le 16 novembre 2001, la législation française interdit les discriminations, notamment sur critères d'origine, de sexe, d'orientation sexuelle, d'appartenance vraie ou supposée à une ethnie, une nation, une race... Grâce au renversement de la charge de la preuve, c'est désormais à l'accusé de prouver son innocence, et non plus à la victime de prouver sa bonne foi.

Les femmes des groupes ethniques minoritaires subissent les effets croisés et décuplés du racisme et du sexisme. Pourtant, très peu d'entre elles s'emparent de ce nouveau droit. Comment expliquer ces freins de la lutte contre les discriminations ? Quelles sont les pistes ouvertes par les expérimentations du mouvement associatif des quartiers dits populaires ?

### Les discriminations : entre représentations et traitements matériels inégaux

Au sens étymologique du terme, discriminer signifie établir des distinctions. Or, notre vie quotidienne est faite de classements indispensables aux interactions sociales : Faut-il tourner à gauche ou à droite ? Suis-je habitant(e) de la commune de Rouen ou de Darnétal ? D'un point de vue juridique, la question est alors de

définir collectivement, par la loi, ce qui relève de distinctions légitimes ou illégitimes.

A l'inverse, les sociologues s'intéressent à la construction sociale des discriminations. Comment se construit ce traitement inégal ? Comment est-il reconnu comme tel ? Il devient alors indispensable de distinguer la discrimination matérielle (le traitement concret, par exemple le refus d'accès à un logement) de la position symbolique (les représentations qui justifient ce traitement). En effet, *les auteurs de discrimination peuvent ne pas être conscients de leur acte et les victimes peuvent adhérer aux discours qui les enferment dans une identité collective infériorisante.*

### Sortir de la victimisation et reconnaître les sujets de droit

Les premières évaluations des dispositifs publics de lutte contre les discriminations démontrent que les victimes sont uniquement reconnues comme sujet de souffrance et non comme sujet de droit. Elles sont écoutées mais la « réalité » de leur vécu discriminatoire est mise en doute, ce qui conduit à les décourager de poursuivre leur démarche d'accès à ce droit.

La bonne ou la mauvaise volonté individuelle n'est pas en jeu ici. *Bien des acteurs contribuent, malgré eux, à la reproduction des discriminations, en cherchant à « protéger les victimes », en pensant leur bien à leur place.*

C'est tout particulièrement le cas des femmes appartenant aux minorités ethniques, dont la parole est doublement occultée (par les hommes de leur groupe ethnique et les femmes du groupe majoritaire). Comment faire reconnaître que l'on subit un traitement inégalitaire sans être réduite à une identité infériorisante de victime ? *Lutter contre les discriminations passe donc par une perspective collective de recherche de justice sociale, au-delà de la reconnaissance des souffrances individuelles.*

Cette démarche collective commence à s'initier au sein du mouvement associatif féminin des quartiers dits populaires, tel que le réseau *Femmes Inter Associations-Normandie*. Lors de rencontres conviviales, les militantes appartenant aux minorités ethniques rassemblent autour d'elles des femmes ayant ce vécu commun de position symbolique infériorisante et de traitement inégal. Elles échangent sur ces actes quotidiens, devenus presque anodins et invisibles, qui façonnent pourtant leur cadre de socialisation à l'intersection du sexisme et racisme. Ensemble, elles développent des analyses communes de leur environnement social et élaborent des projets concrets améliorant leurs positions sociales : coopérative de restauration et de couture, sensibilisation sur les mutilations sexuelles auprès des femmes minoritaires et des professionnels du travail social et de la santé...

Elise Lemerrier



## Le quartier Grammont

La rive gauche ! C'est elle qui nous intéresse car c'est de ce côté de la Seine que se situe le quartier de Grammont, plus communément appelé «la Sablière». La Sablière est un quartier relativement récent, il se peupla véritablement à partir des années 1950. Cela ne l'empêche pas, bien au contraire, d'avoir une histoire qui mérite d'être racontée, ne serait-ce que pour démentir sa mauvaise réputation.

Tout le monde il est pas beau, tout le monde il est pas gentil, à La sablière. Cependant, son étiquette de «quartier difficile» est surtout diffusée par ceux qui ne le connaissent pas. Quand on y vit, quand on le fréquente tous les jours, on découvre un véritable village, avec ses «frontières», ses usages, ses mutations, ses difficultés mais aussi sa solidarité, ses avantages et ses joies.

A la Sablière, on se réjouit des mariages et des naissances. On y pleure aux enterrements, parce que tout le monde se connaît et qu'on est encore sensible aux évènements qui touchent les voisins.

Délimité par la rue Ledru-Rollin, l'avenue de Grammont, le boulevard de l'Europe et la commune de Sotteville, la Sablière-Grammont évolue avec le temps, avec les plans d'urbanisation et en fonction des fluctuations démographiques.

Un phénomène est pourtant remarquable et vivace : pour certains, aller au centre ville, c'est déjà un voyage... et même s'ils râlent contre le laxisme des loueurs d'appartements, les habitants aiment leur village et ne souhaitent pas le quitter. Sans doute le besoin inconscient de toucher cette terre sablonneuse qui se laisse quelquefois porter par le vent, qui va, qui vient, puis se redépote, métamorphosée par le cycle du temps. Celui du sable... hier et aujourd'hui.

Alain Sherrer

**Nouvelle Rubrique mise en place collaboration avec le centre social la Sablière qui met en scène l'histoire du quartier vue par un ancien habitant qui redécouvre un quartier qu'il avait quitté 30 ans auparavant.**

**Monsieur Doyen** est un paisible retraité qui vit à Blagnac, dans la banlieue toulousaine. Quand des «nordistes» et plus particulièrement des Normands, visitent la région, il répète à qui veut l'entendre que pour rien au monde, il ne remonterait à Rouen où il est né et a vécu jusque dans les années quatre-vingt.

- On a tout ici, dit-il, et plus, le soleil à longueur de temps. Faudrait me payer cher pour retourner au «pays des armorqueurs». Gardez-les votre pluie et votre brouillard !

Pourtant, toute sa famille sait bien que ce discours est réservé aux touristes. Il ne se passe pas une journée sans que le brave homme ne fasse appel à ses souvenirs et ne prononce comme une sentence :

- De mon temps, à la Sablière, c'était pas comme ça ! On n'avait pas tout ce que vous avez mais on savait s'amuser... Il a prononcé cette phrase des milliers de fois et plus personne n'y fait attention. Personne ne fait attention au long silence qui suit. Car, sans vouloir l'avouer, monsieur Doyen souffre d'un mal qui n'est pas forcément dangereux, au contraire quelquefois : la nostalgie. Chaque fois qu'il fait allusion à «chez nous, à la Sablière», des souvenirs lui reviennent et il se met à rêver.

Dans un carton que lui seul a le

droit de manipuler, monsieur Doyen garde précieusement des photos, des articles de journaux, des documents relatifs à ce petit bout de Rouen. Il ne se lasse pas de regarder tous ces souvenirs. Mieux, depuis près de trente ans, il s'est constitué une petite «encyclopédie», en lisant et conservant tout ce qui concerne son sujet favori.

Dans sa famille, on pense gentiment qu'il radote. Seul son petit-fils, Luc, s'intéresse aux histoires de son papy. A dix ans, le petit garçon, vient souvent voir son grand-père et lui demande d'ouvrir sa «boîte secrète» pour lui. Il sait qu'une photo va entraîner le papy à raconter une anecdote, qu'un papier ou une lettre vont amener une histoire... Pour Luc, ces moments sont privilégiés. Il a l'impression de faire un voyage dans des temps très anciens. Pourtant son grand-père n'évoque que des histoires qui n'ont qu'une soixantaine d'années...

A suivre.....



## Le compostage domestique

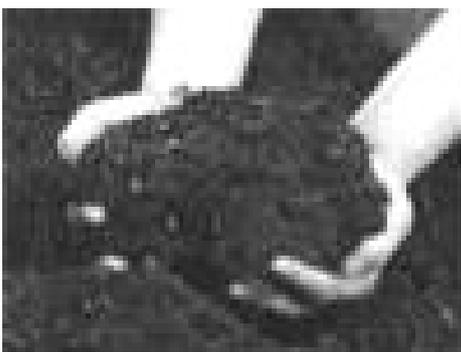


**Les chiffres sont là : par personne et par année nous produisons en moyenne 100 kg de déchets biodégradables.**

Aujourd'hui la majorité de ces déchets partent en centre d'enfouissement ou sont incinérés (ils sont au préalable transportés d'où un coût énergétique et financier non négligeable...); est-ce là la solution satisfaisante sachant que par ailleurs ces déchets peuvent produire un amendement organique pour enrichir nos jardins et nos plantes verte ?

### Qu'est-ce que le compost ?

Le compost provient de la transformation aérobie de déchets organiques par le biais de microorganismes. Le produit obtenu se transformera en humus. Le compost produit un amendement de qualité pour la terre, il renforce le stock d'humus dans le sol et améliore sa fertilité, il favorise donc la vie du sol.



### Que peut-on composter ?

Tous les déchets organiques sont compostables :

**les déchets de cuisine :** épluchures, coquilles d'œufs, marc de café, filtres en papier, pain, laitages, croûtes de fromages, fanes de légumes...

**les déchets de jardin :** tontes de gazon, feuilles, fleurs fanées, mauvaises herbes...

### les déchets de la maison:

mouchoirs en papier et essuie-tout, cendres de bois, sciures et copeaux, papier journal, cartons, plantes d'intérieurs.

### Des gestes simples pour un compost de qualité :

mélanger régulièrement le compost, aérer les matières, surveiller l'humidité.

### Choisir son matériel :

Le compostage en tas : cette technique consiste à regrouper les déchets directement sur le sol. Ce type de compost est préconisé pour les grands jardins.

**Le compostage en bac :** il se présente généralement sous la forme d'une structure en bois, en métal ou en plastique. Ce type d'équipement est idéal pour les petits espaces.

### Le lombricomposteur:

Simple d'utilisation, il trouve sa place dans la maison (cellier, garage, balcon....). Ce bac est constitué de quatre plateaux, des vers composteurs vont s'alimenter des déchets de la maison et les transformeront en engrais 100 % organique.

### Où acheter son composteur ?

Les composteurs sont vendus dans les jardinerie et les grandes surfaces. Ils sont parfois proposés par les collectivités locales. Lors de l'achat d'un bac, préférer la marque NF-Environnement. Pour les lombricomposteurs ils sont en vente dans les magasins Nature et Découvertes et sur le site: [www.verslaterre.fr](http://www.verslaterre.fr)

Pour les bricoleurs il est tout à fait possible de réaliser son bac soi même, à partir de bois, de parpaings....



CARDERE - 55 rue  
Louis Ricard 76000  
Rouen -

Tél. 02 35 07 44 54  
[cardere@free.fr](mailto:cardere@free.fr)

## Des nouvelles de vous: " hommage à Fernand "

Il est grand, ses cheveux sont longs et couleur poivre et sel. Il est vieux, paré d'un manteau beige et d'un jogging rouge et gris. Il claudique un peu mais ce n'est pas grave, car comme il le dit lui-même « je ne suis pas pressé ! ».

Il a probablement plus de soixante quinze ans, mais cela ne compte pas. Il a juste l'âge de ceux qui ne peuvent plus travailler. Lui, l'homme du bâtiment, celui qui a refait toutes les canalisations de la région de Rouen, à partir des années 50.

-« Ah ! C'était du travail, pas le temps d'avoir une femme et des enfants !...mais de toutes les façons, j'en voulais pas ! »

Cette phrase, Fernand me l'a dite alors que je ne le connaissais que depuis une semaine.

C'est en rentrant du travail avec ma Renault 4 que je l'ai rencontré.

Il était assis là, dans la rue des Capucins, non loin de la bibliothèque du même nom.

Tout de suite, j'ai vu qu'il venait d'arriver dans le quartier, oh, je savais qu'il était un gars du foyer Bazire, alors comme d'habitude, je lui disais bonjour comme aux autres.

Sauf que...

Sa barbe et son imperméable impeccable avaient attiré mon attention. Le père Noël n'était pas très loin, la foire Saint Romain venait de fermer ses portes.

« Bonjour monsieur », lui dis-je, « vous allez bien » ? Par un sourire presque enfantin, il me répondit, calmement, avec une voix grave et un peu éraillée.

-« oui, merci monsieur, elle est belle votre 4 L, mon frère avait la

même ! »

Sa réponse m'avait touché et avait permis d'entamer le dialogue avec celui qui s'appelait Fernand.

Tous les soirs, on parlait de la vie mais aussi de la mort. On riait beaucoup avec Fernand. Je mettais de plus en plus de temps à rentrer chez moi.

Fernand était le dernier d'une grande famille, dans la région parisienne. Son père était militaire !

Il avait décidé de couper tout lien avec sa famille le jour où il avait annoncé à son père qu'il voulait être musicien. Ce dernier avait désapprouvé ce choix. Fernand pris son sac et partit pour l'Indochine, pour se conformer au choix du père, tout en décidant de ne plus jamais le revoir.

-« C'est comme ça, ensuite, je suis aller faire les égouts de Rouen, c'était terrible l'Indochine, je n'avais qu'une envie : m'enterrer ! »

Fernand était donc tous les soirs mon compagnon de discussion et inversement. Si un soir j'avais du retard, il me faisait comprendre qu'il avait failli attendre. C'est tout juste si je ne me faisais pas engueuler !

Un soir, toujours à la même place, Fernand semblait fatigué. Il toussait de plus en plus. Cela faisait plusieurs soirs que j'avais l'impression que sa santé se dégradait.

Je lui propose d'aller chez le médecin. Il en convient. C'est alors que je prends rendez vous en pneumologie au CHU de Rouen.

Le rendez vous fixé avec son accord, je lui propose de venir le chercher en R4. Il était ravi de monter dans la même voiture que son frère.

Le jour du rendez vous, Fernand était à l'heure. Il était drôle dans la voiture. Je le sentais nerveux.

Le médecin lui annonce qu'il avait une pneumonie et que l'hospitalisation était nécessaire. Fernand se mit en colère, mais accepte de revenir le lendemain.

Nous convenons d'un rendez vous. Il me dit d'accord. Mais Fernand n'est jamais venu, tout comme d'ailleurs, il avait déserté le foyer Bazire ainsi que notre rendez vous quotidien.

Fernand avait disparu de Rouen. J'avais beaucoup rit, il m'avait aussi ému et sa disparition me rendait très triste. Qu'avais-je fait de mal ? J'étais triste et en colère, en colère contre moi, contre lui. Et puis avec le recul, je me suis souvenu de ses paroles, surtout de son parcours de vie.

Je pense que Fernand avait décidé de prendre définitivement sa retraite !

« Salut l'ami »....



C'est dans les rues du quartier de la Croix de Pierre que Fernand passait sa vie.

# Rejoignez Entrevivre

## Je souhaite souscrire au journal Entrevivre

En devenant souscripteur, d'Entrevivre, vous contribuez au financement d'un journal de proximité indépendant. Vous soutenez ainsi les actions sur le terrain, et mettez en valeur des pistes pour agir.

- don du premier engagement : 15 € (11 numéros + adhésion à l'association )
- don de soutien 25 € ( Vous recevez 11 numéros + suppléments + adhésion à l'association ) :
- don de bienfaiteur : A partir de 50 €
- don personnalisé :            €

Nom: .....

Prénom: .....

Adresse .....

Code Postal .....

Ville .....

Tél .....

Email .....

## Vous représentez une entreprise ou une association:

vous souhaitez commander des numéros d'Entrevivre pour vos employés, clients, adhérents ( tarif dégressif en fonction du nombre de journaux)

vous souhaitez étudier un partenariat avec le journal Entrevivre

vous souhaitez être mécène\*

- don de soutien: 50€
- don bienfaiteur: 100€
- don personnalisé: .....€

\*A votre demande un bon de soutien vous sera délivré.

### Entrevivre

Association Normandie solidaire  
Chez Mr Quillet Frédéric  
apt 127, 64 rue de la petite porte 76 000 Rouen

Nom: .....

Prénom: .....

Société .....

Adresse .....

Code Postal .....

Ville .....

Tél .....

Email .....

## Jean-Marc Rives: Pourquoi je peins ?



« Mon goût pour la couleur est certes venu en naissant, mais c'est par l'observation et, plus tard, par le graphisme que j'ai commencé mon métier de peintre. En effet, dès mon plus jeune âge, je me suis attaché à observer tout ce qui m'entoure avec une insatiable soif de tout connaître et de tout savoir. Attiré irrésistiblement par la beauté des êtres et des choses, j'ai compris très vite que j'avais la chance de vivre dans un monde où tout n'est qu'harmonie de formes et de couleurs... Je me suis attardé à regarder vivre les animaux, qui m'ont toujours étonné par leur beauté, mais aussi les fleurs, les arbres... et je les ai "croqués" !

J'ai commencé à voyager par la route avec mes parents dès l'âge de cinq ans. J'ai parcouru plusieurs fois le Maroc, l'Espagne et la France. J'étais émerveillé de découvrir autant de paysages différents en si peu de temps... je regardais défiler ces images comme dans un film et je savourais mon bonheur !

Je suis originaire du Midi de la France, comme mon nom l'indique et un peu italien par ma mère.

Les premiers paysages qui ont imprégné ma mémoire étaient gorgés de soleil et toute mon enfance a été baignée de lumière. Mon cœur est à jamais rempli d'images indélébiles hautes en couleurs. J'aime la couleur parce qu'elle n'existe pas sans la lumière et la lumière est source de vie.

A douze ans, je me suis mis à peindre sur du plâtre que je moulais moi-même. La blancheur de ce matériau me fascinait et les couleurs que j'étais à la gouache me surprenaient par leur contraste et leur vivacité. J'ai utilisé bon nombre de techniques mais je dois dire que de toutes, c'est la peinture à l'huile qui m'a littéralement "envoûté" ! J'ai jeté mon dévolu sur elle, je l'aime et elle me le rend bien !

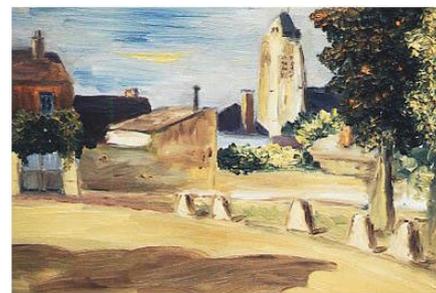
En 1980, je me suis installé à OSNY, tout près de la maison de William THORNLEY et je suis tombé amoureux du Vexin. A l'instar de mes illustres prédécesseurs impressionnistes,



j'ai appris à aimer cette région où j'y puise une énorme inspiration, aidé sans doute par leur génie créatif qui rôde autour de PONTOISE, ARGENTEUIL, GIVERNY ou AUVERS-SUR-OISE... elle possède un charme et une lumière étrange qui ne s'explique pas.

De la Musique, du Chant, du Cinéma, de l'Écriture et de la Poésie, que je pratique aussi, je dois dire que la Peinture est le mode d'expression que je préfère le plus car elle demeure toujours vivante sous nos yeux : La Peinture est le reflet de l'âme, saisie dans un instant d'égarément et figée pour l'éternité. »

**Jean-Marc Rives**



**Jean-Marc Rives  
expose à l'Excelsior**

**Jusqu'au  
10 Décembre**



**99, avenue Jean Jaurès  
76140 Le Petit Quevilly  
02.35.72.61.78**

« Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente. » St Exupéry



Karim Jaafar est actuellement en Tunisie pour présenter son travail à l'occasion du festival artistique de Douz. Saad Zarouk, commente, ici, une de ses dernières œuvres. Voici son texte. Il exprime tous les sentiments de ce tableau.

**La calligraphie est ici constitué d'un seul vers : « Prière, recueillement réduisent la différence ». Mais l'image que l'on voit se dessiner ne reproduit pas le sens de ce vers. C'est la forme d'un bateau fait de lettres et de signes, qui s'abat sur les vagues et tente de surmonter une épreuve par la prière des hommes de foi qui s'y trouvent. Un Juif, un Chrétien et un Musulman prient chacun vers une direction différente.**

**Chacun a son rituel et porte les habits qui le caractérisent, mais ils ont un point commun : Leur Dieu est unique. La calligraphie de Karim Jaafar fige cette séquence de spiritualité universelle de la sorte que chacun des trois religieux monothéistes s'y reconnaît.**

**D'abord par le choix d'une couleur bleue et de ses variantes synonymes d'un ciel bleu. Un soleil doré visible est là pour nous inviter à l'optimisme quant au devenir de l'homme. Ensuite par l'image montrant une certaine continuité dans la pratique de la prière.**

**Enfin cette calligraphie nous laisse libre choix : monter ou ne pas monter à bord de ce bateau, car aucun regard des trois personnages n'est directement fixé vers l'observateur. S'il y a un terme qui convient le mieux à cette œuvre c'est bien celui de la calligraphie poétique. Il s'agit ici avant tout d'une création, pas celle qui reproduit à l'identique les formes des lettres. Seront déçus ceux et celles qui veu-**

**lent constater une certaine fidélité à la tradition.**

**Karim Jaafar s'approprie une vision mettant en première ligne une calligraphie créatrice du sens imagé ou le geste et la composition prennent toute leur place. Nul n'a besoin d'être connaisseur de la langue arabe pour en deviner le sens ou de courir derrière une signification. Car cette calligraphie, bien qu'elle nourrisse de l'écriture et de sa substance, est enfin de compte une calligraphie donnée à voir. Elle capture le regard, le domine et l'oriente vers le sens.**

Saad Zarouk

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.  
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.  
This page will not be added after purchasing Win2PDF.